

“Exister comme collectif, c’est aussi refuser les relations de subordination dans le travail et assumer collectivement la charge de la compagnie: l’administration, la production, la comptabilité, la communication, la prospection.”

Le T.O.C. existe depuis dix ans. Il est constitué d’une dramaturge, d’une metteuse en scène, de comédiens, de scénographes et de nombreux techniciens son, lumière et vidéo. Certaines présences sont continues, d’autres occasionnelles. Le collectif est mouvant.

Nous concevons ensemble les spectacles en partageant nos interrogations sur le texte. Ensuite nous établissons collectivement des principes de représentation. Le collectif existe visiblement dans le spectacle. Le petit collectif de la compagnie ouvre son projet à chaque représentation au collectif des spectateurs. Au T.O.C., on considère le texte comme un matériau et la représentation comme un processus. Le théâtre est le lieu de la confrontation entre ce texte matériau et notre temps présent.

Le T.O.C. crée ses premiers spectacles à l’université : *L’Exception et la règle* de Brecht, *Le Jet de sang* d’Artaud, *Entrée Libre* de Vitrac.

La compagnie investit des espaces réels : galerie, bibliothèque, parvis, amphithéâtre pour développer une recherche sur l’esthétique de la conférence : *Les tables tournantes* d’Hugo, *Les Mémoires d’un névropathe* de Schreber, *le Cut-up* de Burroughs. D’autres conférences théâtrales ont suivi : *La composition comme explication* de Gertrude Stein, *Manifeste pour un théâtre* Merz de Kurt Schwitters, *Je voudrais être légère* d’Elfriede Jelinek.

La compagnie monte également des spectacles collectifs : *Révolution électronique* de William Burroughs, *Robert Guiscard* de Kleist.

Production : Le T.O.C., le Théâtre des Quartiers d’Ivry, le Collectif 12 - Mantes-la-Jolie, la Scène Nationale de Saint Quentin en Yvelines, l’Université Paris Ouest Nanterre. Avec l’aide à la production de la DRAC Ile-de-France - Ministère de la Culture et de la Communication.

Avec le soutien de la SDAT Ile de France, et avec la participation artistique du Jeune Théâtre National.

Remerciements: Les membres de l’association Le T.O.C., Jean-François Besnard, Philippe Bouttier, Isabelle Gangloff, Romain Lejbowicz, Jean-Michel Nédellec, Stéphane Piton et Patrick Yvernât du T2G, Isabelle Caminat, Michel-Ange Crozon, Vincent Prioul et Marion Turrel du Théâtre National de Chaillot, Philippe Bocage et l’équipe technique du Collectif 12, Gwennaëlle Chambonnière, Sabrina Fuchs, Daniel Migaiou, Pascal Servera, Annie Parc, Daniel Lesage, Bernard Sobel, Catherine Colliot-Thélène, Marie-Christine Malguy, Alain Mollot, Anne Vergoli, Angela De Vincenzo, Anne de Amezaga, Marie Plantin, Bureau Sabine Armand, le pasteur Alain Joly de l’Eglise luthérienne des Billettes, l’équipe de Lilas en Scène, l’équipe de 360°, la Comète 347, la maison des associations du 18ème arrondissement de Paris

15 > 19 MARS 2011

à 20h sauf le jeudi à 19h

lieu des représentations

STUDIO CASANOVA

69 av Danielle Casanova

94200 Ivry

Métro ligne 7 - Mairie d’Ivry

RER C - Ivry-sur-Seine

Théâtre des Quartiers d’Ivry

direction: Elisabeth Chailloux - Adel Hakim

Studio Casanova 69 av Danielle Casanova

Métro ligne 7 Mairie d’Ivry

RER C station Ivry-sur Seine

réservations **01 43 90 11 11**

reservations@theatre-quartiers-ivry.com

www.theatre-quartiers-ivry.com



8 MARS > 9 AVRIL
QUI VA LÀ? Les Collectifs

8 > 12 MARS

Turandot

ou le congrès des blanchisseurs

15 > 19 MARS

Le Précepteur

22 > 26 MARS

Petites Histoires de la folie ordinaire

30 MARS > 9 AVRIL

La Belle au Bois

3 > 29 MAI

Le Misanthrope

QUI VA LÀ? Les Collectifs

Le Précepteur

JACOB LENZ - LE T.O.C. (Théâtre Obsessionnel Compulsif)
première étape de création

**IL VA
M'ENDOCTRINER
JUSQU'À CE
QUE MORT
S'EN SUIVE**

Centre Dramatique National du Val-de-Marne en préfiguration
**Théâtre
des
Quartiers
d'Ivry**

www.theatre-quartiers-ivry.com

traduction et adaptation **Le T.O.C.**

mise en scène
Mirabelle Rousseau

dramaturgie
Muriel Malguy

scénographie
Jean Baptiste Bellon et Clémence Kazémi

lumière
Laïs Foulc

son
Camille Gillet et Didier Légli

costumes
Marine Provent

coiffeuse
Emilie Caron

maquillage
Alisson Bernier

régie générale T.O.C.
Esther Silber

régie générale
David Antore

régie plateau
Camille Jamin

construction décors
Thierry Simonet

décor construit à l'atelier du Théâtre de Gennevilliers

stagiaires mise en scène
Judith de Laubier et Nicolas Espinoza

spectacle réalisé avec le concours de l'équipe technique du Théâtre des Quartiers d'Ivry dirigée par
Dominique Lerminier
Marie Beaudrionnet, Florent Bethe, Nicolas Favière, Eric Gaulupeau, Jean-Baptiste Huguet, Jessy Piedfort, Gérard Overlack, Gérard Robert, Julien Rochon

durée du spectacle **2h30 sans entracte**

avec
Marc Berman
Läuffer père, Wenceslas

Valérie Blanchon
Mme Von Berg, Mme Blitzler, Mme Hamster, Marthe

Nicolas Cartier
Frédéric Von Berg

Frédéric Fachéna
Le conseiller Von Berg, M. Rehaar

Estelle Lesage
Gustine

Jonas Marmy
Läuffer

Christian Montout
le Major Von Berg

Emilie Paillard
Melle Knicks, M. Von Seiffenblase, Lise

Etienne Parc
Un valet, Pätus

Grégoire Tachnakian
Le Comte Vermuth, Bollwerk, Schöpsen, Pätus père

et en alternance
Dragan Ribes et Fosco Salvado
Léopold

> Rencontre avec l'équipe artistique
à l'issue de la représentation
 VENDREDI 18 MARS

> Débat Le retour du collectif au théâtre : quoi de vraiment neuf ?
 LE SAMEDI 2 AVRIL - 17h30
La revue en ligne *Au Poulailier* et le Théâtre des Quartiers d'Ivry s'associent pour ouvrir le débat et interroger ces équipes sur le sens de leur démarche.

Collectifs invités : Le T.O.C, Drao, Collectif Quatre Ailes, Moukden-Théâtre, F71
Debat dirigé par Myrto Reiss et David Larre
aupoulailier.over-blog.com

LÄUFFER
*Il finira par me tuer avec sa pédagogie...
Et le plus insupportable, c'est qu'il a raison...*

VENCESLAS
*Je vais vous éduquer à ma façon,
si bien que vous ne vous reconnaissez
plus vous-même.*

Jakob Michael Reinhold Lenz est un poète et dramaturge allemand, né en 1751. Au cours de ses études de théologie, il suivra les cours de philosophie d'Emmanuel Kant. Il élabore ses premières pièces : *Le Précepteur, les Comédies, les Notes sur le théâtre, Le Nouveau Menoza.*

Il parcourt l'Allemagne, la Suisse, les vallées alsaciennes, c'est à ce moment que débutent ses crises de démence et ses tentatives de suicide. L'une de ces crises, en présence du pasteur Oberlin, servira la trame du *Lenz* de George Büchner (écrit en 1835). Lenz s'installe à Moscou et en 1792, alors âgé de 41 ans, il est retrouvé mort dans une rue de Moscou. Nul ne sait où se trouve sa tombe.

Considérons Lenz comme un frère lointain, et voyons comment il nous raconte dans sa pièce l'effort des jeunes générations à advenir, les empêchements qu'elles rencontrent, et comment elles acceptent de renoncer à leurs ambitions et à leurs désirs.

L'histoire : le jeune Läuffer se fait embaucher comme précepteur par une famille de militaires aisés. Exploité, méprisé, il va d'échecs en déceptions et, ne trouvant d'accomplissement ni dans sa vie sociale ni dans sa vie amoureuse, il commet sur lui-même une mutilation terrible et pour nous métaphorique : il se castré.

Cette figure du pédagogue châtré, cet intellectuel qu'on voit dans la pièce traité comme un serviteur, suscite à la fois notre mépris et notre compassion. Comment le conflit contre le monde de Läuffer devient-il un conflit contre lui-même ? Les rapports générationnels sont au cœur de la pièce : les parents sont de mauvais conseil et toutes les morales et toutes les pédagogies semblent vaines.

Lenz emprunte à tous les codes, à tous les genres théâtraux : la comédie, la tragédie, le mélodrame, pour réaliser un théâtre satirique qui critique l'ordre établi. L'écriture témoigne d'une émancipation formelle en même temps qu'elle décrit une société répressive. De la même manière, la forme théâtrale est pour nous pleine de contraintes, mais elle est le détour nécessaire pour pouvoir parler de nous maintenant.

Le matériau, le texte, est "agi" d'une force et d'une énergie éperdue, propice à la démarche théâtrale collective de la compagnie T.O.C. que nous souhaitons à travers ce spectacle : nerveuse, impatiente et combative.

Muriel Malguy et Mirabelle Rousseau